

Iris Jimenez:

- On va parler de votre univers à vous, de vos textes à vous Jerrycan, vous êtes en concert à Voix de Fête, au festival ici à Genève, vous serez où pour chanter, dans un arbre?

Jerrycan:

-Oui je jouerai dans un arbre. Dans un fauteuil Voltaire très classe mais il sera dans un arbre, contraste entre l'intérieur et l'extérieur.

Iris Jimenez:

- Michel Massery c'est vous qui nous avez conseillé de faire découvrir au public ce drôle d'oiseau. Tiens là d'ailleurs on voit des images de vous dans un arbre mais là c'est pas dans un fauteuil voltaire. Pourriez-vous nous dire, avant que Michel Masserey nous en parle, de quoi il s'agit?

Jerrycan:

-C'est des images d'un concert où on a testé l'installation. Là j'étais en solo, ce qui ne sera pas le cas à Voix de Fête où je jouerai avec un autre musicien, Germain umdenstock, et puis un chœur.

Iris Jimenez:

-Ils seront aussi dans un arbre?

Jerrycan:

-Non, les autres seront terriens, comme ça on joue avec la terre et le ciel...Je pense que oui, ça résume bien le projet: il y a quelque chose de terrien et de lunaire.

Iris Jimenez:

-Pampa, c'est un voyage Michel Masserey?

Michel Masserey:

- En fait, Pampa c'est l'album précédent de Jerrycan. Il vient de sortir un autre album, "Vivant", pour l'instant il y a cinq morceaux qui sont sortis. Ces cinq morceaux on peut les télécharger sur internet. Parallèlement, il y a cinq cartes postales, cinq cartes postales qui présentent des extraits de texte des différentes chansons. C'est une démarche très originale de Jerrycan. (*S'adressant à Jerrycan*) Il y a avait la volonté pour vous de vous inscrire dans l'espace public d'une certaine manière?

Jerrycan:

-Si on veut revenir au point de départ du projet: j'avais une folle envie de voyager, de partir, de vivre ailleurs. Et il se trouve que j'étais dans l'impossibilité de le faire, alors je me suis mis à explorer Genève, ma ville, comme si c'était une ville inconnue. Donc chaque semaine je suis parti avec mon vélo au hasard. Et puis parallèlement j'écrivais et j'enregistrais les chansons. Puis tout d'un coup j'ai pris certaines paroles des chansons qui pouvaient être une adresse au passant comme "On se voit demain?" par exemple. C'est comme si quelqu'un écrivait à quelqu'un d'autre

Christophe

-Ça me fait penser à quelqu'un que j'aime beaucoup qui s'appelle Philippe Ramette, je retrouve quelque chose...

Jerrycan
-Oui j'adore

Iris Jimenz
-C'est un clin d'oeuil! Christophe, vous allez me dire ce que vous pensez d'un extrait d'un titre de Jerrycan qui se trouve sur "Vivant", *Voler* c'est le titre de cette chanson, regardez!

Clip Voler de Jerrycan

Yaël Naïm
-C'est beau!!!

Iris Jimenz
- On retrouve ces mots écrits à la volée dans la ville de Genève...

Michel Masserey:
- Vous savez que c'est Jerrycan qui sillonne là dans les rues de Genève.

Iris Jimenz
- Oui tout à fait! Vous disiez, Jerrycan, que vous aviez un manque de moyen donc je me suis dit que vous faisiez tout tout seul. Vous allez placer les petits mots sur les ponts, dans les rues et puis après vous passez à vélo, vous placez la caméra... comment ça se passe?

Jerrycan
-C'est un peu ça oui! Ce clip résume la démarche en fait.

Iris Jimenz
- On la ressent oui! Yaël Naïm vous disait c'est très beau! Il y a quelque chose...on fait tout tout seul...vous bricolez ça...

Jerrycan
-Effectivement, il y a toujours l'économie de moyen. Après "Pampa" on était avec deux autres musiciens puis on a projeté de faire un truc assez gros, aller en studio et tout ça... Puis tout à coup je me suis dit non je vais pas être heureux. Je vais devoir aller chercher trop d'argent. La question a été du coup: "Quest-ce que je peux faire là?"

Iris Jimenz
-Qu'est-ce qui vous ressemble? Comment rester vous-même?

Jerrycan
-Absolument. Et puis j'aime beaucoup l'espace public, je trouve ça beau parce qu'on s'affranchit de tout, on a envie de le faire, on le fait! Pas besoin de chercher d'autres choses ou des contacts, un intermédiaire, on y va et en plus on s'adresse à tout le monde et puis ça raconte des histoires.

Christophe
-Le bricolage hein... moi c'est un mot que j'adore le bricolage, je bricole moi aussi! J'aime bien dire que je bricole des chansons, des musiques, des collages, des découpages... On recolle tout ça...Moi je m'en rends même pas compte en fait...Ce qui me plaît, ce qui compte c'est ce que je vais faire demain, l'inconnu quoi!

Iris Jimenez:

-Yaël Naïm?

Yaël Naïm

-En plus ça apporte une forme d'indépendance parce qu'on a tous un peu la même forme d'histoire à un moment donné...On a pas les moyens, on a plus envie de chercher de l'argent qui va nous amener peut-être à faire des compromis. Donc on s'enferme et on va le plus loin, on fait le maximum de ce qu'on peut faire en bricolant tout seul et ça donne, ça a donné (*regarde Jerrycan*) ton identité.

Iris Jimenez:

-Quelque chose de fort...oui, une identité!

Yaël Naïm

- (*Regardant Jerrycan*) Ton histoire, ta couleur, avec ce que tu as.

Iris Jimenez:

-Comment on pourrait résumer cet album Michel?

Michel Masserey:

-Écoutez, c'est vraiment un voyage très personnel. Pour l'instant il y a cinq chansons qui sont sorties, il y a en a cinq autres qui vont sortir dans l'année à venir, avec toujours ces cartes postales, alors on pourra décrire de manière plus précise ce que sera tout cet album à ce moment. Moi ce qui me frappe, c'est au niveau vocal, comme des petits airs de Christophe...(*Regardant Christophe*) Vous ne trouvez pas, dans cette voix très haut perchée, ces arrangements très raffinés, ce côté aérien...

Iris Jimenez:

-Qu'est-ce que vous en pensez Christophe?

Christophe:

-Franchement je ne m'en rends pas compte, j'peux pas m'en rendre compte, je ne m'écoute pas, j'écoute les autres, je l'écoute, voilà! J'irai l'écouter d'ailleurs parce que je suis curieux.

Iris Jimenez:

-Il y a une fraternité dans les voix, c'est vrai! Même si votre voix (*regardant Christophe*), on disait, est totalement unique.

Jerrycan:

-Ça me flatte beaucoup! Dans une émission on avait pu comprendre que la journaliste avait pensé que c'était une voix de fille. Et c'est vrai que moi j'aime beaucoup ces voix à la lisière, j'adore la voix de Christophe et j'aime aussi beaucoup ce qu'il raconte. Je trouve génial qu'il se mette au piano tout seul et aussi comme il parle des failles ça me touche beaucoup et c'est...par rapport à la pièce de Julien Mages et cette recherche d'absolu, il est dans une recherche totale. Ça me touche énormément! Comme par ailleurs la question de l'âge me préoccupe beaucoup, la mort et tout...ben ça me donne beaucoup d'espoir...voilà j'aimerais bien...

Iris Jimenez:

- Vous aimeriez bien être comme lui!

Jerrycan:

-Oui voilà comme il dit, il a "treize ans aujourd'hui" je trouve ça magnifique! Mon but dans la vie, c'est d'avoir 70 ans mais de me sentir comme si j'en avais 13...garder cette fraîcheur là!

Iris Jimenez:

-Merci Jerrycan.